

Les jardins des possibles

SOLIDARITÉ

Des lopins de terre sont depuis peu à disposition de tous

RAPHAËLLE GOURIN
r.gourin@sudouest.fr

À vis aux jardiniers de tous âges, néophytes ou aguerris. Avis à ceux qui veulent faire pousser des fleurs, des patates, des fraises ou des aromates, mais manquent de place à la maison. Avis enfin à ceux qui veulent tout simplement humer la bonne ambiance des journées de labeur au jardin en commun : les jardins partagés de Biarritz sont lancés.

Reste à trouver plus de bonnes volontés prêtes à faire s'enraciner cette jolie idée. Une association de citoyens baptisée Les jardiniers biarrots est en train de voir le jour avec le soutien municipal pour gérer les trois lopins existants à Pétricot, à Parme et à la Négresse (1).

À chaque terrain son concept. Le premier est pour l'heure dédié aux personnes bénéficiaires du RSA qui y cultivent sur des parcelles individuelles de quoi remplir leurs assiettes. L'idée est d'en faire un lieu collectif. Le second, avenue du Coulaoun, est mis à disposition par l'Office 64 de l'habitat, le gestionnaire des HLM, et réservé aux résidents. Le 3^e site, en revanche, rue des Mayadiers - dans le quartier de La Négresse, - est donc en accès libre.

Jouer collectif

Les jalons de ces jardins pour tous ont été posés au printemps dernier. Martine Laharrague, la référente de Parme, n'est de son propre aveu, pas une experte en jardinage. Elle a été séduite par le concept. « Vous descendez, vous cultivez, vous ramassez... Mais ensemble ! », résume-t-elle. Sauf que les gens se montrent timides,



« L'idée, c'est de faire de cet endroit un lieu de vie intergénérationnel, d'y créer du lien social et du partage ». PHOTO ÉMILIE DROUINAUD

n'osent pas venir. Voire paraissent gênés lorsqu'on sonne à leur porte pour leur offrir les pommes de terre cultivées au pied de leur immeuble alors qu'ils n'ont pas mis la main à la pâte.

Pas question pourtant d'exclure qui que ce soit, de quantifier les heures passées, ni de zeyer quel gourmand a bouloté trois fraises. L'esprit des jardins partagés n'est pas là. Il est dans le plaisir de la mise en commun des forces et des connaissances. Chacun peut venir se servir dans les bacs cultivés uniquement bio. À la Négresse, « l'idée n'est pas tant de se nourrir de ses produits. C'est surtout de faire de cet endroit un lieu de vie intergénérationnel, d'y créer du lien social et du partage. Il faut que ce soit un lieu de vie ouvert. »

« Citronnade bien fraîche »

Si des membres de l'association sont présents tous les mercredis après-midi (2), chacun peut venir au jardin se poser ou travailler quand il le souhaite. « Ici, on a des personnes âgées très intéressées par le principe mais qui ne se sentent pas la force de jardiner, décrit Ghislaine Haye l'adjointe à la solidarité et à l'économie sociale et solidaire. Elles sont les bienvenues. »

On peut participer de mille manières. Avoir le réflexe de donner ses déchets verts pour remplir le bac à compost en est une. Venir prodiguer des conseils et des astuces oubliées par les urbains en est une autre.

Et l'élue d'imaginer de chaudes journées estivales. Les plus jeunes s'échineront joyeusement sous le

regard bienveillant de grands-mères qui auraient concocté un pichet « de citronnade bien fraîche » pour la pause goûter. Et pourquoi pas des repas pris en commun sur place et cuisinés à partir des récoltes du jardin ? Le champs des possibles est infini. Il faut « juste », « parvenir à se faire connaître, et convaincre pour créer cette envie de partage ».

(1) Les personnes prêtes à donner du temps, des graines, de la terre ou à participer d'une manière ou d'une autre peuvent contacter Élise Tinel au 06 26 39 26 79 (après 16 heures) ou par mail elise.tinel@gmail.com

(2) De 14 heures à 17 heures.